

Menzli Sport, Ilanz (GR)

La famille Menzli tient tête aux grands

Avec ses huit magasins d'articles de sport dans la Surselva, Menzli Sport est un grand acteur de sa région. En 35 ans, son fondateur Marcus Menzli a donné à l'entreprise une taille respectable de commerce spécialisé indépendant. Grâce aussi à sa propension au risque. Les fils Gian Marco et Mattias ont aujourd'hui repris les rênes de cette société familiale des montagnes grisonnes. **Par Michael Zollinger**

Le principal magasin de Menzli Sport se trouve à Ilanz, au Centre Mundaun, où la Migros possède également ses quartiers. Sur 350 m², il offre presque tout ce dont peuvent rêver les sportifs. Et depuis 15 ans, il centralise les activités de ski des autres points de vente de Menzli Sport. «A Ilanz, notre chiffre d'affaires dépasse celui de toutes nos succursales réunies», nous confie Marcus Menzli (68 ans).

Tout a commencé en 1978 dans le village d'Ilanz (3000 âmes). Avec tout juste 5000 francs de capital propre à l'époque, le professeur de ski et globetrotteur Marcus Menzli, représentant de longue date de la marque K2, ouvrait sur 40 m² son premier commerce de sport en compagnie de Duri Foppa. Il connut aussitôt le succès, au point que trois ans plus tard, les deux partenaires inauguraient déjà un deuxième magasin à Laax. Au fil des ans, les succursales s'ajoutèrent aux succursales. Le plus souvent, les Menzli rachetaient des commerces existants, comme en 2009 avec sa dernière acquisition: Jacomet Sport à Disentis. Après sa séparation d'avec Foppa dans les années 1990, Menzli avait aussi repris en 2004 à Laax le commerce que son partenaire avait continué de gérer seul jusque-là.

Risques et voies nouvelles

Les Menzli ont fait prospérer rapidement leurs acquisitions. «Mon père, toujours proche de la branche et des clients, flairait très tôt les tendances», témoigne le fils Gian Marco Menzli qui, avec son frère Mattias, assure la direction opérationnelle de l'entreprise et détient avec lui 90 pour cent des actions depuis l'an dernier. Marcus Menzli préside le conseil d'administration, tout en restant très



Photos: m. à d.

De droite à gauche: Marcus Menzli, fondateur de l'entreprise, son épouse Flurina et leurs deux fils Gian Marco et Mattias.

actif et en faisant acte de présence tous les week-ends au siège d'Ilanz afin d'être directement au contact de la clientèle. «Son savoir-faire, son expérience et son carnet d'adresses sont pour nous très précieux. Nous aimerions en profiter longtemps encore», avoue le trentenaire Gian Marco Menzli.

Le fondateur de l'entreprise s'est toujours montré ouvert au risque, ce qui lui a réussi le plus souvent. Par exemple à la fin des années 1990 lors de la faillite de la marque de ski américaine Hart, Menzli rachète à son représentant général à Zoug, pour une somme modique, 400 paires qu'il revend ensuite à bon prix. En 1987 déjà, Marcus Menzli avait lancé avec un partenaire de production suisse ses propres habits de chasseur sous la marque Menco. Il a ensuite vendu celle-ci à la firme Vökl, bien qu'il continue de tirer de cette niche d'activité un chiffre d'affaires annuel appréciable. En 2006, il enrichit sa collection d'une boutique de golf,

qu'il ouvre dans la maison du club de golf de Brigel. Bien avant beaucoup d'autres, il croit à l'avenir du golf comme sport populaire.

Préférence pour les stations de montagne

La stratégie de la firme Menzli privilégie aujourd'hui, pour des raisons de fréquentation, des emplacements proches des stations de départ des remontées mécaniques. Menzli a deux succursales à Obersaxen, une à Vella et une autre à Waltensburg. A côté du siège d'Ilanz, seuls les magasins de Disentis et de Vals sont ouverts toute l'année. Les autres le sont uniquement en hiver.

Voilà pourquoi Menzli Sport occupe 25 personnes en été et 50 en hiver. «Beaucoup d'entre elles ont d'autres occupations l'été ou travaillent comme paysagistes indépendants», précise Gian Marco, qui s'occupe des questions de personnel et des finances tandis que son frère est chargé du marketing et des

achats. Sur le plan administratif, la gestion des places de travail saisonnières est compliquée, se plaint Gian Marco. Jusqu'à ce que toutes les questions soient réglées avec les autorités pour des emplois de 4 à 5 mois, la plupart des gens sont déjà partis.

Un commerce très dépendant de l'hiver

Menzli Sport vit à 70 pour cent des sports d'hiver – essentiellement du ski et de l'équipement correspondant. Ses grandes succursales offrent néanmoins un riche assortiment de snowboards et de skis de fond. «Près de 60 pour cent de nos clients sont des résidents secondaires et des touristes», signale Marcus Menzli. Malgré cela, les autochtones restent importants. Pour eux aussi, la famille organise divers événements – par exemple de grands tests de ski en début de saison, pour les enfants une course de ski en janvier et un championnat de football, un tournoi de golf, etc.

«Cela crée des liens avec la clientèle et de l'émotion pour notre commerce», explique Gian Marco. Le concours de ski offre aussi au personnel une bonne occasion de se perfectionner. «Nous sommes très bien dotés en personnel. Sur le plan qualitatif, cela nous aide à être meilleurs que nos grands concurrents», enchaîne Menzli senior, qui ajoute: «Chez nous à Illanz, le visiteur peut entrer dans l'atelier et voir nos collaborateurs travailler sur les skis. Ce n'est pas aussi anonyme que chez les grands.»

En tant que commerce inter-sport, Menzli fait partie d'un collectif d'achats,

qui doit servir de contrepoids aux fournisseurs Ochsner Sport, Athleticum et Sport XX – et bénéficie de soutiens publicitaires. Dans divers domaines, qui plus est, la famille ne suit pas une ligne rigide. A côté de son commerce de location, lucratif et très «tendance», elle continue aussi de vendre des skis. Elle a également intégré à ses activités principales une offre de mode, gérée par la maman Flurina Menzli et qui connaît un succès réjouissant.

Personnel qualifié et proximité client

Le changement de génération s'est effectué sans difficultés. Les fils Gian Marco et Mattias sont bientôt depuis 10 ans aux affaires. La maison leur doit aussi quelques changements. Ils ont été parmi les premiers, par exemple, à introduire les cinq semaines de vacances pour le personnel et ont rédigé de nouveaux contrats de travail. «Nous travaillons de manière plus structurée, moins instinctive, peut-être aussi plus stratégique que mon père», explique Gian Carlo. Mais le père avait déjà le souci du personnel. En 35 ans, par exemple, il n'a jamais licencié personne, même pas un employé convaincu de vol. Il a toujours cherché – et trouvé – une autre solution.

Jusqu'ici, le personnel a toujours compté cinq apprentis. Chez Menzli, former les collaborateurs aussitôt après leur embauche et sur toute la durée de leurs rapports de travail est une chose qui va de soi. «Cela demande beaucoup d'efforts, mais pour nous, c'est primordial», explique Gian Marco. Les patrons



Daniel Blumenthal est responsable du service pour les skis.

des entreprises familiales mettent beaucoup de cœur à l'ouvrage. C'est ce que l'entreprise attend aussi de son personnel. Pendant la haute saison, travailler le week-end est considéré comme normal. Cela rend les jours de congé en semaine d'autant plus intéressants, puisqu'il y a moins de monde sur les pistes.

Doublement programmé de la surface à Illanz

Pour l'avenir, la famille se dit confiante. Gian Marco en est convaincu: «Le ski restera longtemps encore une activité importante dans les Alpes, même si la pratique de ce sport pourrait devenir un peu plus élitaire à l'avenir». Pour cette raison d'ailleurs, des niches comme le mountain-bike ou d'autres sports de montagne vont encore gagner en importance.

Dans l'intérêt de l'activité principale: le ski, toutes les opportunités supplémentaires s'offrant à proximité des remontées mécaniques sont soigneusement évaluées. Actuellement, aucune nouvelle ouverture n'est prévue. Par contre, des changements s'annoncent au siège d'Illanz. D'ici deux ans, le loueur Migros construira un nouveau bâtiment sur la place. Menzli sera «de l'aventure» et prévoit à cette occasion de doubler sa surface. «Nous nous réjouissons beaucoup», ponctue Gian Marco Menzli. Ce à quoi son père Marcus ne peut qu'acquiescer. ■

La famille Menzli organise divers événements, par exemple de grands tests de ski en début de saison.

